

Très chers Amis

La seule justification que j'ai ~~pu~~^{de} ne pas vous avoir répondu plutôt est, comme d'habitude, ~~trop~~^{l'excès de} de travail, mais aussi parce que je désire donner des certitudes qui ne dépendent pas uniquement de moi, mais de la "Junta de Turismo do Estoril," qui sera l'entité qui supportera les frais ~~occasionnés~~ occasionnés par l'exposition "PHASES". Ces ~~choses~~ choses ne sont pas faciles car les gens ~~se~~ nous glissent entre les mains, surtout quand on parle d'argent, et encore plus quand il faut l'accord de plusieurs personnes.

Ce qui a aussi retardé ces démarches ainsi que cette lettre, c'est le voyage que des amis m'ont offert à Barcelone, une des villes que j'aime le plus. Ce furent 8 jours très agréables, en roulant sur ~~des~~ magnifiques autoroutes, et en comparant le "fascisme" espagnol avec le portugais, la "révolution" espagnole avec la portugaise, mais en tenant compte, tant que l'émotion le permet, des différences de temps, du caractère des gens, etc. A Barcelone j'ai revu Gaudi: ils ont terminé encore deux tours, et comme elles ne sont pas encore oxydées par la pollution et les conditions météorologiques, elles sont, dans toute leur couleur, (et de l'or!), quelque chose qui dépasse ~~un peu~~^{et de} loin, l'architecture^{et la sculpture,} pour se tourner vers la recherche de Dieu, (Zeus) chose décidément naïve. J'ai vu aussi la nouvelle Fondation Miró. Beaucoup à dire, (pas à écrire) à propos de tout ça, mais je ne veux pas abuser de la patience de la traductrice.

Imaginez-vous que depuis les tableaux que j'ai peint en 17 jours pour l'exposition d'Amsterdam, en 1976, ~~il ne m'a plus été~~ il ne m'a plus été possible de peindre, ~~ni~~ ni de dessiner. Est-ce que j'exagère si je dis que, ceci, peut donner une idée de l'ambiance de ce pays?

Isabel a commencé à faire ^{en terre cuite} quelques-unes de mes sculptures, que j'avais, depuis 30 ans, sous forme de croquis, ~~elles sont maintenant en terre cuite~~ Elles sont hautes comme trois pommes, et donnent envie de les passer au bronze et d'en faire des reproductions, ^{numérotées,} ce qui évidemment est impossible.

Je vous remercie beaucoup de votre lettre du 20 Mai. Notre exposition, à Estoril, est prévue pour Novembre, par conséquent nous aurons plus de temps pour nous occuper de tout ceci, si vous êtes d'accord. La liste des noms m'a donné beaucoup de joie.

Quant à la présence d'oeuvres portugaises c'est le hic que je n'arrive pas à résoudre. Il me paraît impossible d'exposer Perez, Isabel, Botas

sans exposer Cesariny. De plus, mes relations avec Botas sont nulles, je suis fatigué de ses enfantillages. Il a été jusqu'à m'écrire une lettre d'insultes dans un journal. Des histoires longues et sans intérêt, que je vous raconterai une autre fois. La lettre était complètement sans intérêt.

La seule façon que j'ai trouvé pour résoudre ce problème, en toute conscience, et en calculant les risques, c'est de n'exposer personne d'ici. Sera-ce la solution la plus facile? Une autre possibilité serait de demander à Isabel d'organiser la représentation portugaise. Mais est-ce que ce ne serait pas pire si, par exemple, Cesariny refusait spectaculairement? Je vous demande votre avis, et vous en remercie. (Note de la traductrice: je pense que Cesariny ~~ne~~^{se} refuserait à moi aussi...))

En passant par Saragoza, nous avions deux heures de libres pour aller voir Philip West. Malheureusement, comme ce voyage fut décidé à la dernière minute, je n'ai pas pu lui écrire et je n'ai même pas son numéro de téléphone: ainsi nous n'avons pas pu le trouver.

Quant au catalogue, je pense que nous pourrions mettre ~~un~~ sur la couverture une reproduction en couleur, selon un critère semblable à celui qui vous a fait mettre Perahim ~~un~~ sur la couverture du catalogue d'Ixelles. Nous pourrions aller ~~un~~ même jusqu'à 3 reproductions en couleur, dans le texte. Ça ne vaut pas la peine de penser à faire des reproductions en noir et blanc; elles sont affreuses. Le format pourrait être le format carré habituel. Je vous envoie un exemple; ^{le} format, ^{le} nombre de ~~un~~ feuilles, ^{et la} qualité du papier, de ce qui pourrait être le catalogue. C'est tout ce que j'ai pu obtenir de la "Junta Turismo de Estoril".

Quant à la présentation "PHASES", et aux notes biographiques, elles restent en de très bonnes mains, mon ami, les vôtres. Je n'oublie pas vos textes dans le catalogue "Cobra" de la "São Mamede", et après, celui d'Ixelles. Si les portugais savaient ce que le surréalisme a à voir avec chacun des portugais! Il faut le leur dire, si possible...

On m'a dit, dans la "Junta de Turismo", que je continuerai l'année prochaine à diriger la Galerie. Je pense que c'est pour me flatter, car mon travail est plein d'embûches. En tout cas, si je continue, une des expositions que j'aurai ^{de} le plus plaisir à réaliser ce sera celle de Simone - par amitié et par admiration. Vous êtes invités à venir assister à l'Inauguration de ~~l'exposition~~ l'exposition "PHASES" par la "Junta de Turismo de ~~un~~ Estoril." ET Je serai ravi de vous voir à nouveau ici.

Très amicalement à vous,

Victor Manuel

24-7-77

P.S. J'aurai moi de vous envoyer ce papier, avec la traduction même de Gabriel. Elle m'a écrit à votre avient. Je vous envoie une caligraphie.